



Education International
Internationale de l'Education
Internacional de la Educaci3n
Bildungsinternationale

Siège

5, Bd du Roi Albert II
1210 Bruxelles, Belgique
Tél +32 2 224 06 11
Fax +32 2 224 06 06
headoffice@ei-ie.org
<http://www.ei-ie.org>

Présidente

Susan Hopgood

Secrétaire général

Fred van Leeuwen

Frédérique ROLET
Co-Secrétaire générale
Syndicat national des enseignements de second
degré (SNES-FSU)

PAR COURRIEL: internat@sn.es.edu

Bruxelles, le 31 mars 2014

Objet : Message à l'occasion du congrès du SNES-FSU

Cher(e)s collègues,

J'aurais aimé me trouver parmi vous, à l'occasion de votre congrès mais les dates du Sommet international sur la profession enseignante qui vient d'avoir lieu à Wellington en Nouvelle Zélande, ne m'ont pas permis de rejoindre Marseille, dans un délai suffisant.

Je tiens toutefois, à vous transmettre les salutations de la présidente de l'Internationale de l'Education, Susan Hopgood et des 30 millions de membres affiliés à notre Internationale.

Le Sommet international sur la profession enseignante de Wellington, a cette fois encore, abordé les problèmes qui ne permettent pas à notre profession d'assurer un enseignement de qualité. Je les appelle les 7 péchés et je suis sûr que vous les connaissez et que vous les combattez en France : 1/ l'afflux d'enseignants non qualifiés 2/ la précarisation de l'enseignement 3/ les rémunérations 4/ la perte de l'autonomie des enseignants 5/ la démultiplication des tests normalisés 6/ l'évaluation des enseignants à partir de la réussite des élèves 7/ les pratiques de gestion du secteur privé qui s'infiltrent dans la gestion publique de l'éducation.

Ces 7 fléaux entraînent le métier dans une forme de dé-professionnalisation qui semble, une fois de plus, motivée par des préoccupations économiques, financières et politiques.

Dans de nombreux pays, les réformes de l'éducation sont faites pour renforcer la capacité de ces pays, à soutenir la concurrence sur les marchés mondiaux. N'est-il pas temps de rappeler à nos dirigeants politiques que l'éducation n'est pas un instrument de promotion de la croissance économique ni une marchandise. Il s'agit d'un droit de l'Homme; elle est un bien public et l'un des principaux piliers de toute société démocratique.

N'est-il pas ironique de constater que dans les deux dernières décennies, le programme mondial de l'éducation n'a pas été fixé par l'organisme qui a été créé dans ce but, l'Unesco mais par la Banque mondiale et par l'Organisation de coopération et de développement économiques. Oui, nous sommes dirigés par des banquiers, des marchands et des technocrates !

Chers collègues, l'Internationale de l'Education est votre voix dans la communauté internationale. Je n'ai pas besoin d'expliquer que les principaux problèmes de notre secteur exigent des solutions internationales.

Vous savez que les marges de la politique au sein de laquelle nos gouvernements nationaux opèrent, sont devenues très étroites. Et je n'ai pas à vous dire non plus que même au sein de ces marges très étroites, ils réussissent à faire de grosses erreurs qu'ils soient de Gauche comme de Droite.



Nous ne sommes pas de simples spectateurs qui regardons notre système d'éducation publique et notre profession enseignante s'appauvrir en raison de mauvais choix faits par nos dirigeants politiques !

Chers camarades du SNES, rejoignez tous les syndicats affiliés à l'IE, dans la Campagne « Uni(e)s pour une éducation de qualité ». Je suis convaincu qu'ensemble, nous pouvons obliger nos élus à faire les bons choix !

Je vous souhaite à tous, de bons travaux.

Solidairement,

Fred van Leeuwen
Secrétaire général